



ASSEMBLÉE NATIONALE

12ème législature

radio

Question écrite n° 51219

Texte de la question

M. Kléber Mesquida * souhaite attirer l'attention de M. le ministre de la culture et de la communication sur les problèmes de financement que rencontre le Fonds de soutien à l'expression radiophonique (FSER). La loi de finances fixe, chaque année, le montant de la taxe appliquée aux recettes publicitaires de l'audiovisuel. Cette taxe, dans le cadre de la loi sur l'audiovisuel dans son article 80, alimente le compte d'affectation spéciale du Fonds de soutien à l'expression radiophonique (FSER). Créé en 1986, le FSER est issu d'une taxe spécifique affectée. Aussi, n'a-t-il aucun impact sur le budget de l'État ou les équilibres budgétaires nationaux. Reconnu d'intérêt général par le ministère de la culture et de la communication, par le Conseil supérieur de l'audiovisuel et par l'ensemble des institutions locales, le fond, permet le développement des radios associatives non commerciales et l'accomplissement de missions de communication sociale de proximité comme définies par la loi. Pourtant, le FSER accuse, fin 2004, un déficit d'environ 3 millions d'euros et, fin 2005, un déficit cumulé de 7 millions d'euros. De plus, aucun élément chiffré n'est inscrit pour remédier à ce déficit dans le projet de loi de finances alors que votre ministère envisageait de renforcer dans les trois mois le dynamisme des ressources affectées à ce fonds. Aussi, il lui demande quelles mesures il compte prendre pour combler le déficit 2004 de la FSER.

Texte de la réponse

L'honorable parlementaire appelle l'attention du ministre de la culture et de la communication sur l'avenir du Fonds de soutien à l'expression radiophonique (FSER), en soulignant les difficultés financières auxquelles il est confronté. Depuis dix ans, le FSER a enregistré une explosion des dépenses, due à l'augmentation du nombre des radios éligibles (442 en 1993, 589 en 2004, soit une hausse de 33 %) et, surtout, aux relèvements excessifs du barème des subventions de fonctionnement. Ainsi, le total des subventions versées aux radios est passé de 14 millions d'euros en 1993 à 24,2 millions d'euros en 2003, soit une hausse de 73 %. Parallèlement, les recettes n'ont pas augmenté aussi rapidement et ont même connu une stagnation depuis 2001 en raison du plafonnement de la taxe sur la publicité diffusée par voie de radiodiffusion sonore et de télévision, qui alimente le compte d'affectation spéciale dédié au FSER. Ainsi, le déficit de recettes par rapport aux dépenses n'a cessé de croître : 1,8 millions d'euros en 2001, 2,7 millions d'euros en 2002, 4,1 millions d'euros en 2003. Les aides du FSER ont été cependant pleinement honorées grâce à des produits exceptionnels et des revenus des exercices précédents. Aujourd'hui, cette marge de manoeuvre n'existe plus et le risque d'impasse financière appelle des mesures fortes. Du côté des recettes, il apparaît indispensable d'augmenter le rendement de la taxe, dont le produit est inférieur depuis trois ans à la prévision inscrite en loi de finances. C'est pourquoi, dans le cadre de l'examen du projet de loi de finances pour 2005, le Gouvernement a soutenu un amendement parlementaire proposant d'ajouter six nouveaux paliers de taxation au barème de la taxe en vigueur pour la publicité télévisée. Cette mesure a été adoptée par le Parlement et prendra effet à compter du 1er janvier 2005. Elle limite les effets du plafonnement et crée les conditions d'une augmentation régulière du produit de la taxe. En ce qui concerne les dépenses, le versement des subventions d'équipement et des majorations de subventions de fonctionnement proposées par la commission du FSER au titre de 2004 demeure suspendu au niveau de

recettes qui sera enregistré lors du dernier trimestre. En 2005, la commission du FSER appréciera s'il est nécessaire de réviser le barème des subventions de fonctionnement. De manière générale, il apparaît indispensable de revoir en profondeur les règles de fonctionnement du FSER afin d'optimiser l'utilisation du fonds. Une réflexion est en cours, qui, devrait déboucher courant 2005, après consultation des organisations représentatives des radios associatives.

Données clés

Auteur : [M. Kléber Mesquida](#)

Circonscription : Hérault (5^e circonscription) - Socialiste

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 51219

Rubrique : Audiovisuel et communication

Ministère interrogé : culture et communication

Ministère attributaire : culture et communication

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 16 novembre 2004, page 8931

Réponse publiée le : 11 janvier 2005, page 308